

Appel à communication du RT 38 Sociologie de l'Environnement et des Risques

Le réseau thématique « Sociologie de l'environnement et des risques » s'inscrit dans la thématique générale du congrès « Changer ? » en organisant des sessions consacrées aux liens entre société et environnement.

L'appréhension même de l'environnement et des risques s'inscrit dans une diversité de temporalités, marquées récemment par les références au développement (durable), à la transition (sociale et écologique), à l'anthropocène, voire au progrès (technique). Mais les phénomènes naturels renvoient à d'autres temporalités, d'ordre géologiques sur le long terme ou au contraire très rapides liées à des effets de seuils ou à la prise en compte de nouvelles problématiques. Parler de changements sociaux et environnementaux nécessite de penser ces temporalités, leurs entrecroisements et leurs appropriations par les sociétés humaines. Les transformations interrogées peuvent être approfondies à partir de ces rythmes pluriels et de leurs significations ou, pour reprendre le texte de l'AFS, à partir de « ce qui fait et ce que fait le changement » à ces milieux et ces sociétés.

De manière complémentaire, nous engageons à questionner la prise en charge des changements environnementaux et des risques. Cela concerne à la fois les réactions et mobilisations scientifiques, avec l'apparition de nouvelles disciplines ou la reconfiguration des hiérarchies entre les champs disciplinaires ; politiques, avec les études sur la mise en œuvre et la réactualisation de politiques environnementales ; sociales, autour des mobilisations collectives et individuelles et des degrés variés d'aboutissement de ces mouvements. Sur ce dernier point, on note un renouvellement des recherches sur les liens entre les collectifs engagés et leurs membres : dans quelles mesures les groupes œuvrent-ils aux dynamiques et aux stabilités des gestes de ceux et celles qui les animent ou s'en détournent ? Selon quelles organisations ? Avec quels effets ?

L'appel de l'AFS nous invite également à questionner comment une société change et, ici, comment l'environnement et les risques contribuent ou non, et de quelle manière, à ces changements. Quelle perspective faut-il suivre, entre celles ciblant les dégradations environnementales, liée aux critiques des sociétés écocidaires, celles abordant davantage les améliorations, avec les tenants de la modernisation écologique ou du post-humanisme, ou encore d'autres voies, dont le post-colonialisme, la justice environnementale, l'écoféminisme ? Convient-il par ailleurs de circonscrire un évènement ou une situation locale à un schéma temporel et dynamique stable, comme la protection d'une zone spécifique ou l'abandon d'une substance identifiée, ou doit-on nécessairement adopter une posture plus ouverte prenant acte des interconnexions entre les phénomènes et des aléas de leur prise en charge sociale au fil du temps, comme les dossiers du nucléaire, des espèces invasives ou en voie de disparition ?

Cet appel souhaite également cibler la réflexivité à l'œuvre dans l'approche sociologique de l'environnement et des risques, c'est-à-dire l'évolution même des objets d'étude, des approches et, sans doute également, de la posture du sociologue face à sa recherche. En effet il paraît de plus en plus difficile de circonscrire un objet d'étude défini car l'interconnexion des thématiques environnementales, écologiques, technologiques, conduit à interroger de nouvelles thématiques globales, le climat ou la biodiversité, ou locales, comme la survenance de nouveaux risques ou d'entités imprévisibles, ou la prise en compte de nouveaux acteurs, collectifs et institutions, victimes ou promoteurs, riverains ou personnalités. Comment qualifier ces changements tant du point de vue de leur signification pour nos sociétés que de la compréhension que le chercheur peut en développer ou de la manière de faire de la sociologie ?

Un autre axe de réflexion porte sur les injonctions à changer. A fortiori pour le champ de l'environnement où ces injonctions sont identifiées (écogestes, *flight-shaming*) ou niées (climat, pollution) – comment contribuer à objectiver ces impératifs ou ces dénégations ? Comment les qualifier et quel sens leur donner ? Que signifie par exemple la mise en avant de certains impératifs ; qui sont leurs porte-paroles et comment organisent-ils leur visibilité ? Ces questions peuvent renvoyer au thème de la violence, au moins symbolique, avec laquelle certains mouvements se mobilisent, alors même que les mobilisations environnementales semblaient davantage associées à la non-violence. Est-ce une transformation des modes d'engagement et dans quelle mesure peut-on la lier à l'urgence dont est parfois qualifié l'impératif de changements ?

Nous proposons enfin d'interroger les changements au sein des champs sociologiques de l'environnement et des risques. Les activités et les rôles de ces sociologues ont-ils évolué ? Comment cet impératif de l'environnement et d'une société plus écologique impacte le travail du sociologue, comment les sociologues se positionnent face aux appels de nouvelles formes de recherches plus impliquées ou, au contraire, plus neutres ?

Cet appel à communiquer reste résolument ouvert à une diversité de propositions qui devront *a minima* intégrer une réflexion sur le changement *lato sensu* afin d'alimenter la trame générale suivie pour ce congrès. Les propositions de communication (résumé sur une page, incluant titre, mots-clés, présentation synthétique du contexte du travail, de son approche méthodologique et de la conduite de la recherche, résultats principaux ou questions circonscrites, références éventuelles) sont à déposer sur le site de l'AFS dédié au congrès (<https://afs-socio.fr/congres/lille-2021/>).

Session RT38-RT19 : "Changements environnementaux et santé"

Le surgissement de la Covid-19 a réactualisé la question des liens entre environnement et santé humaine. Aux effets des pollutions publicisés grâce aux mobilisations collectives viennent s'ajouter les problèmes causés par la destruction des écosystèmes. Dans le cadre du prochain congrès, les Réseaux Thématiques de la sociologie de l'environnement et des risques (RT38) et de la santé, médecine, maladie et handicap (RT19) ont souhaité se réunir pour ouvrir un espace de réflexion commun sur les transformations des liens entre environnement et santé. Comment la prise en compte des effets environnementaux sur la santé a-t-elle évolué ? Quels sont les jeux d'acteurs impliqués dans la définition de ces problèmes ? Qu'en est-il des risques de transmission des maladies animales à l'être humain et réciproquement ? Que disent-ils des rapports de pouvoir entre médecine vétérinaire et médecine humaine ?

On constate par ailleurs que l'alignement de la « raison sanitaire » sur les préoccupations environnementales ne va pas de soi. L'usage des masques jetables pour lutter contre la pandémie génère une quantité importante de déchets plastiques. La lutte contre les maladies vectorielles suffit pour justifier des actions, comme le lâcher de moustiques mâles stérilisés, sans que l'on connaisse leurs effets sur l'environnement. Cette session conjointe sera alors l'occasion d'interroger la façon dont le champ de la santé intègre ou non la transition écologique. Comment l'impératif écologique se matérialise-t-il dans les pratiques des professionnels de santé ? Quelles résistances provoque-t-il ? Dans quelles mesures les pouvoirs publics prennent-ils en compte les effets sur l'environnement des politiques de santé ?

Session RT38-RT29 : « (é)changer ? Savoirs environnementaux, techniques et matériaux en question »

L'environnement mobilise des savoirs d'une grande diversité, de par leurs objets, leurs pedigrees, à travers les procédés, les outillages, ou leurs terrains. L'intégration des enjeux environnementaux se poursuit dans l'activité scientifique et dans les pratiques de recherche de différentes disciplines, de leurs articulations, spécialisations comme l'agroécologie, l'éthique environnementale, l'écotoxicologie... Une des dimensions est celle de l'expertise, notamment sur les transformations environnementales, mais on peut aussi penser aux savoirs non institutionnalisés, en particulier dans les processus de changements sociaux.

L'hétérogénéité des énoncés et des qualifications des locuteurs n'est pas sans conflit et les mises en relation des connaissances sont des problématiques auxquelles les Réseaux Thématiques des sciences et des techniques en société (RT 29) et de la sociologie de l'environnement et des risques (RT 38) souhaitent collaborer dans cette session conjointe. Qu'est-ce qui caractérise les échanges et avec quelles conséquences ? Comment s'articulent les distributions des paroles ? Dans quels espaces ? Quel crédit leur est attribué ? A quoi tiennent les obstacles et les frontières rencontrés dans leur diffusion ? Quelles circulations sont à l'œuvre ?

Le questionnement s'étend de manière non exclusive aux activités scientifiques et pédagogiques qui affirment se renouveler autour des savoirs environnementaux. Leur discussion lors du prochain congrès de l'AFS invite à préciser les tenants et les aboutissants du changement sans en présumer. Une attention sera accordée à la compréhension des dynamiques environnementales par les acteurs, à leurs rapports au savoir et à la connaissance scientifique, ainsi qu'à leurs usages des énoncés et des techniques.